

DIALOGUER, EXPLIQUER, SE RAPPROCHER

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

La tempête médiatico politique soulevée par la décision du gouvernement du Québec de financer à 100% la partie laïque du programme d'enseignement de certaines écoles juives, suivie de son annulation, nous ont permis de réaliser que la communauté juive se devait de prendre en considération les données suivantes.

Bien que cette mesure administrative soit déjà appliquée dans le cas des écoles grecques et arménienne, elle aurait pu relever d'un débat, on ne peut plus actuel et en somme tout à fait normal, entre partisans de l'école laïque et ceux de l'école confessionnelle ou privée. Malheureusement, il n'en a pas été ainsi. En effet, si les crises survenues il y a quelque temps dans certains dossiers touchant la communauté juive ont révélé des signes précurseurs d'un certain état d'esprit de certains secteurs de la population du Québec, il semble que l'épisode des écoles juives a prouvé qu'un long travail d'information et de rapprochement restait à faire auprès de nos concitoyennes et concitoyens.

Information tout d'abord auprès des médias francophones qui manquent bien souvent de points de repère sur tout ce qui a trait à la diversité de la communauté juive québécoise, à son histoire et surtout à sa contribution à l'édification de la société dans bien des domaines. Les mythes et les idées reçues ont la vie dure et nous sommes bien placés pour avoir pu le constater.

Rapprochement ensuite: Il incombe aux leaders communautaires, mais également à chacun de nous en tant que citoyen de l'initier et de le développer. Aujourd'hui plus que jamais, il importe d'aller au-devant des Québécois de souche ou vers ceux issus des communautés culturelles, afin de mettre de l'avant le message universaliste qui a toujours caractérisé le judaïsme et de mieux faire comprendre ce qu'est et ce que fait la communauté juive. C'est un exercice de longue haleine sans doute, qui s'avère nécessaire et qui, à moyen terme, peut donner des résultats concrets et positifs, ne fut-ce qu'au niveau de la perception que les autres ont de nous. Nous nous devons également de mieux connaître les autres et partager davantage leurs préoccupations. Nos valeurs communes sont bien plus nombreuses que nos différences et elles doivent être mises de l'avant lors d'activités ciblées.

Quel meilleur vecteur que celui de la culture pour atteindre ces objectifs? Des approches dans ce sens ont été réalisées depuis quelques semaines avec des leaders de la communauté musulmane montréalaise. Le thème de notre prochaine Quinzaine Sépharade 2006, « La Convivencia » ou la coexistence entre les trois religions

monothéistes, s'inscrira également dans cette perspective de dialogue et de rapprochement entre les cultures.

Au moment où des espoirs de paix essaient de s'installer timidement au Proche-Orient, souhaitons-nous un véritable rapprochement avec les Québécois et Québécoises de tous horizons afin de construire ensemble une société meilleure et plus juste pour nous et nos enfants.